## SPORT)

## PORTRAIT / ALIOU CISSÉ

# **UNE CONVICTION BETON**

Il n'a jamais eu la langue dans sa poche et ses décisions en ont agacé plus d'un. En dépit de quelques solides inimitiés, Aliou Cissé peut revendiquer une méthode et des résultats. Cette CAN 2017 est loin de lui donner tort.

ien sûr, il y a déjà le look, inspiration jamaïcaine, sur ce costard-cravate, qui lui fait des allures de reggaestar. Pour sûr, Aliou Cissé contraste avec les entraîneurs européens. Une génération plus bouillante, dirait-on, et qui se traduit dans ses choix d'entraîneur. L'ancien joueur du Paris Saint-Germain et du LOSC (Lille) est d'une nature... volcanique. Quand la Fédération sénégalaise le choisit en mars 2015 pour conduire l'équipe nationale, le choix fait quelques remous. Personne ne lui reproche son expérience du terrain. La carrière est plus que respectable. Quart de finaliste du Mondial 2002, finaliste de la CAN cette même année, il connaît le foot africain sur le bout de ses crampons. Qui plus est, il a évolué en Europe, au plus haut niveau. Voilà pour la carte de visite.

Juste que son caractère peut déran-



Aliou Cissé, la priorité à l'équipe.

ger. Et ses choix ont d'emblée mis le feu à la fédération. "Aucune place n'est garantie dans cette équipe sénégalaise. Il faudra se battre, travailler et prouver qu'on mérite d'être sélectionné, " déclarait-il au moment des qualifs pour cette CAN 2017. De le voir écarter des piliers comme Djilobodji ou Dame Ndoye, ne pouvait plaire à tous. Aliou Cissé semble s'en moquer. Certains comme le vice-président

de la Fédé, Abdoulaye Sow le font savoir. D'autres au contraire le soutiennent ouvertement, comme El Hadji Diouf, double Ballon d'or sénégalais. " Ces joueurs n'ont qu'à la fermer ". Bonjour l'ambiance!

" 600 Sénégalais, dans le monde, sont sélectionnables et capables d'apporter un plus."

Durant ces deux années, Cissé s'est donc bouché les oreilles... pour se consacrer au groupe. L'équipe et le drapeau sont les seules valeurs qui le tiennent. Pour Habib Bèye, ancien international, " c'est un meneur d'hommes." Et là encore, son passage avec l'équipe olympique et un quart de finale à Londres (2012) est suffisamment probant. Ce sont d'ailleurs ces mêmes joueurs qu'il a embarqués pour le Gabon. La confiance est absolue, et s'il y a quelques tiraillements parfois, le coach s'en sert comme d'une motivation supplémentaire. Le cas de Moussa Sow, lors du match contre les Fennecs... qui revient sur le terrain avec un appétit de fauve. La recette fonctionne, et les Lions de la Teranga seront en quart de finale. Confiant en son avenir, mais avec cette touche de lucidité qui lui assure ses appuis. Qu'il s'agisse du Burundi ou de tout autre équipe, " la pire erreur est de sentir supérieur. " Ce qui vaut aussi pour ses joueurs, en affirmant: "J'estime qu'il y a 600 Sénégalais, dans le monde, qui sont sélectionnables et capables d'apporter un plus. " C'est dire l'importance qu'il attribue au statut de star.

S'il doit poursuivre le boulot jusqu'au Mondial en Russie, Aliou Cissé ne changera rien à la recette. Ce type ne connaît pas le doute. "Ce serait irresponsable et inconcevable que je sois en dehors des choses du football après avoir porté ce maillot, avoir été capitaine de l'équipe nationale et s'être reconverti entraîneur." Deux ans de contrat qu'il entend bien mener à leur terme. Et tant pis si les grincheux vont grincer.

Roger Ango-Calmé
Libreville/Gabon

#### IN ET OFF



### **Priorité Santé**

Petit bobo ou grosse blessure, l'organisation doit pouvoir couvrir tous les aléas médicaux. Joueurs, public, officiel, arbitre, personne n'est à l'abri. Au total, ce sont 600 médecins, infirmiers et aides-soignants qui sont prêts à intervenir. Les gros moyens pour éviter le méchant pépin.

De part sa capacité, Angondjé déploie les effectifs les plus importants. Mais sur les stades provinciaux, le souci est le même. Directeur du centre hospita-

lier d'Oyem, Elliot Befame peut mettre à la disposition de la CAN " des unités remises à niveau. Traumatologie, radiographie, laboratoire, plateau technique de pointe, il n'est plus nécessaire d'évacuer sur Libreville". Ses équipes se sont donc mobilisées... tout en assurant le quotidien. Mais la Croix-Rouge s'est aussi associée, de même que les sapeurs-pompiers. Qu'il s'agisse du travail habituel ou de l'événement exceptionnel, d'être prêt à toutes les éventualités. Technique autant qu'humaine, une disponibilité 24h / 24.

Roger Ango-Calmé

